Note du comité de lecture des éditions Ramsay-Deforges - 1991 - Manuscrit de **La Mer Éclatée**

**Résumé**

Carl et Nadia, deux jeunes paumés de Bruxelles qui sont ensemble depuis un an mais qui ne partagent rien d'autre que le sexe, le silence et leur errance, quittent un jour la ville où ils traînent avec des bandes de punks et vont se retirer dans une maison de campagne luxueuse, qui est en fait celle des parents de Nadia. Peu à peu, ils vont se découvrir l'un l'autre, dévoiler leur véritable personnalité, leurs angoisses et leurs fêlures, et se rendre compte qu'ils s'aiment et ne peuvent vivre séparément. Ils vont à la mer, qui fascine Nadia depuis son enfance, puis retournent à Bruxelles avant de repartir à la campagne. Malheureusement, pendant leur passage à Bruxelles, un crime odieux a été commis sur un enfant par deux zonards, amis de Carl et Nadia, qui se sont réfugiés dans la cachette habituelle des deux amants. Un journaliste raté, Henry, qui croit enfin avoir trouvé le scoop, et son ami José, enquêteur désabusé, retrouvent la piste de Carl et Nadia, qu'ils croient coupables, et vont les prendre. Carl et Nadia se font tuer alors qu'ils commençaient seulement à découvrir le bonheur.

**Qualités**

Il s'agit d'un roman d'une très grande finesse psychologique, débordant d'émotion et souvent bouleversant. Tous les personnages décrits (aussi bien Carl et Nadia que Henry, José, la mère de l'enfant assassiné, la mère de Nadia…) sont des être blessés par la vie, vidés, aigris, désabusés, mais qui espèrent tous quelque chose d'autre, qui continue tant bien que mal à les faire vivre. l'auteur brosse un portrait douloureux d'une société où le bonheur est rare et décrit parfaitement comment tous ces personnages ont été trahis par la vie. On comprend qu'elle se soit surtout attachée à Carl et Nadia, qui sont réellement touchants, dont elle a parfaitement compris les blessures et dont elle parle avec autant d'intelligence que d'émotion.. leur relation est très belle, leurs comportements sont analysés avec une finesse exceptionnelle, beaucoup de compréhension et de générosité, qui les rendent très attachants, émouvants dans leur dérive et leur amour, poignants dans la fatalité qui les accable. Le passage d'une relation purement sexuelle à un amour fou est remarquablement dépeint, aussi bien du point de vue de Carl (dont l'attitude première est fascinante, avant qu'il ne découvre la douceur et la tendresse) que de celui de Nadia. Les autres personnages, même si secondaires, sont aussi très bien décrits et attachants. Le style est épatant, d'une grande richesse et d'une grande diversité, souvent superbe, jamais lourd et emphatique (même dans le lyrisme, toujours maîtrisé), aux images souvent fortes et réussies. L'auteur fait preuve d'une virtuosité certaine en passant d'un style à l'autre. bien que le récit avance lentement et s'attarde longuement sur l'évolution psychologique des personnages, il n'est jamais ennuyeux et se lit avec autant de plaisir que de facilité. Il s'en dégage une intelligence certaine, qui place ce roman en plein dans la mouvance d'un certain courant littéraire actuel américain (on pense à la "New lost generation", dont ses personnages sont très proches et dont les thèmes de l'errance, de la dérive, de la fêlure et du "loser" sont cousins) mais sans qu'il sombre jamais dans un simple effet de mode, car il est réellement profond et ne se contente pas d'aborder superficiellement des sujets d'actualité. les rêves, les espoirs, les déceptions, les tristesses, les rancunes de deux générations (les adultes, qui ont raté leur vie sont coincés dans un train-train morose, et les jeunes, qui refusent de suivre ce chemin mais ne savent pas où aller) sont analysés simplement mais avec finesse et efficacité, sans jamais être didactique ou démonstratif. Certaines pages sont vraiment remarquables, d'une grande beauté et d'une grande force (les souvenirs de Nadia dans le ventre de sa mère, l'amour de Nadia pour la mer, l'émergence à l'amour de Carl et Nadia).

En bref, une véritable réussite, passionnante, attachante et émouvante, aux qualités littéraires certaines.

**Défauts**

Ils sont mineurs.

Parfois, l'utilisation de mots par très heureux (comme "taiseux", par exemple, mais il s'agit peut-être d'un vocabulaire propre à la Belgique).

Tous les chapitres qui entourent le meurtre du petit garçon (description de ses parents, du jeune Rachid…) sont un peu inférieurs aux autres, plus banals, un peu longs et pas toujours entièrement nécessaires (ainsi la mère de Vincent ne mérite peut-être pas autant de pages, et le personnage de Rachid est superflu, n'apportant rien à l'intrigue). le meurtre est bien écrit, mais il aurait pu l'être avec un peu plus de force, d'émotion, de violence (au niveau du style) pour nous faire voir avec plus de brutalité encore l'horreur de cet acte : il faudrait, là, le "punch", la violence et le rythme d'un roman noir).

L'épilogue final est-il nécessaire? On aimerait finir sur Carl et Nadia, qui ont ouvert le livre et qui en demeurent les protagonistes les plus bouleversants.